



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Téliidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{lle} KHANFAR Sarah

Titre :

La quête du bien-être sur terre, entre le possible
et le chimérique. Réflexion sur la vision du
monde dans « *Le Petit Prince* » d'Antoine de
SAINT-EXUPERY.

Mémoire soutenu publiquement le,
devant le jury composé de :

Mme BOUGHETLEDJ
M. BELKHITER
M. MEKRANTER

MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.

Président
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2018/2019.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Dédicaces..... | I |
| Remerciements | II |
| Introduction | 1 |
| Partie théorique..... | 4 |
| Chapitre I:Récit et dialogue dans le texte littéraire..... | 4 |
| 1- Le récit : | 4 |
| 2- Le dialogue : | 6 |
| 3- L'analyse du discours : | 7 |
| 4- La méthode de l'analyse conversationnelle :..... | 8 |
| Chapitre II: La littérature et les sciences humaines..... | 11 |
| 1. Littérature et psychologie : | 11 |
| 2. Littérature et anthropologie : | 12 |
| 3. Eléments de la psychologie de l'individu :..... | 12 |
| 4. La critique psychanalytique :..... | 13 |
| Chapitre I: Auteur, personnages et vision du monde | 15 |
| 1. « Le Petit Prince » entre le réel et le chimérique :..... | 15 |
| 2. Le non-dit dans le récit et les dialogues :..... | 17 |
| 2-1 Le non-dit dans la diégèse : | 17 |
| 2-2 Le non-dit dans le discours des personnages :..... | 20 |
| 3. La vision du monde chez Saint-Exupéry : | 23 |
| Chapitre II: Le bien et le mal..... | 26 |
| 1. Aperçu psychologique des personnages :..... | 26 |
| 1.1. Le narrateur : | 26 |
| 1.2. Le Petit Prince : | 27 |
| 1.3. La fleur : | 27 |
| 1.4. Le roi : | 28 |
| 1.5. Le vaniteux : | 28 |

| | |
|--|----|
| 1.6. Le buveur :..... | 28 |
| 1.7. Le businessman :..... | 28 |
| 1.8. Le géographe :..... | 28 |
| 1.9. l'allumeur de réverbère : | 29 |
| 1.10. Le serpent :..... | 29 |
| 1.11. Le renard :..... | 29 |
| 2. Le rêve de bien-être chez les personnages : | 29 |
| 3. Le Bien et le Mal dans le petit prince : | 30 |
| Chapitre III: "Le Petit Prince" savant dosage entre récit et dialogues | 33 |
| 1. Le style: | 33 |
| 1.1. Simplicité du récit : | 33 |
| 1.2. La richesse du vocabulaire :..... | 34 |
| 2. L'analyse du récit : | 34 |
| 3. La construction et l'analyse des dialogues :..... | 36 |
| 4- L'écriture de l'espoir chez Saint-Exupéry :..... | 40 |
| Conclusion..... | 42 |
| Références bibliographiques | 43 |

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'ont soutenue par leurs encouragements.

A mon fiancé Bachir qui m'a poussé toujours à finaliser mon travail en m'apportant aide et assistance.

A mes frères Mohamed et Youcef.

A mes sœurs Lina, Ihssane et Leila.

A ma camarade Nour El Houda Soumia.

A l'ensemble de ma famille et mes amies.

Remerciements

Je remercie en premier lieu mon Seigneur Allah de m'avoir aidée à accomplir ce travail et le mener à son terme.

Je remercie ma mère, mon père et tous les gens qui m'entourent de m'avoir encouragée toujours.

Je remercie mon directeur de recherche pour sa gentillesse et sa générosité.

L'opportunité m'est offerte aussi d'adresser mes sincères remerciements à tous mes enseignants du département de Français pour tous les efforts qu'ils ont consentis et qui ont grandement contribué à notre réussite.

Introduction

Antoine Marie Jean- Baptiste Roger de Saint Exupéry est un écrivain, poète et aviateur français. Il est né le 19 juin 1900 à Lyon et décédé à la suite d'un accident d'avion le 31 juillet 1944. Il est mort pour son pays, la France.

Il a eu son baccalauréat en 1917. Après son échec à l'école navale, il se dirige vers les beaux-Arts et l'architecture. Puis il est devenu pilote lors de son service militaire en 1921. D'ailleurs ses expériences en tant qu'aviateur lui ont inspiré les publications de ses premiers romans : « L'aviateur » (1926), « Courrier Sud » (1929).

Il a écrit aussi « Vol de nuit » (1931), « Terre des Hommes » (1939), « Pilote de guerre » (1942), « Lettre à un otage » (1943) et l'œuvre majeure sur laquelle nous allons faire notre recherche, c'est le roman « Le Petit Prince » écrit à New York pendant la deuxième guerre mondiale, publié avec ses propres aquarelles en 1943.

« Le Petit Prince » est un roman qui se caractérise par le choix délibéré de son auteur de faire parler ses personnages. Autrement dit : une large place est accordée aux dialogues.

En fait, ce qui nous a motivé à travailler sur « Le Petit Prince » c'est sa célébrité dans le monde et spécialement dans la littérature française. Aussi parce que ce roman est destiné non seulement aux enfants mais, aussi aux adultes.

Avant de commencer notre travail de recherche nous avons posé la problématique suivante :

- « Le Petit Prince » laisse-t-il entrevoir une vision du monde de nature à nous édifier sur le regard de Saint-Exupéry sur la vie et les hommes ?
- La quête du bien-être est-elle vraiment perceptible dans « Le Petit Prince » ?
- Quelles dimensions prennent les aspects liés au réel et ceux qui sont liés au chimérique dans le texte de Saint-Exupéry ?

La problématique ainsi formulée, suggère des hypothèses que nous formulerons de la manière suivante :

La lecture du roman « Le Petit Prince » laisserait entrevoir une idée sur la vision du monde de l'auteur Antoine de Saint-Exupéry.

Le portrait dressé par l'auteur pour ses personnages ne permettait aucun doute sur ses intentions de vanter les mérites de la cohabitation. Il en serait de même pour les dialogues où le vœu du « bien-être » sur Terre est une finalité.

Le choix sciemment fait par l'auteur de faire cohabiter le réel et le chimérique à travers la description des lieux, le portrait des personnages et les conversations multiples serait de nature à contredire l'idée selon laquelle il n'est pas possible que l'homme soit vraiment le frère de l'homme. Dans ce cas précis, le rêve n'en est pas vraiment un. Le rêve serait donc permis.

Pour mener à bien notre travail de recherche, il nous a paru judicieux de le scinder en deux grandes parties. La première sera consacrée aux aspects purement théoriques.

En ce qui concerne la deuxième, désignée comme pratique, elle aura pour objet l'analyse approfondie du roman conformément à ce qui est énoncé dans l'intitulé.

Dans la partie liée aux définitions des concepts, nous l'avons organisée en deux chapitres, intitulés comme suit : « Récit et dialogue dans le texte littéraire » puis « La littérature et les sciences humaines ».

Dans la seconde partie où il sera question de l'analyse du roman, on y trouvera trois chapitres auxquels nous avons attribué les titres suivants : « Auteur, personnages et vision du monde », « Le bien et le mal » et « ' Le Petit Prince' savant dosage entre récit et dialogue ».

Résumé :

Un aviateur s'est trouvé au désert car son avion est tombé en panne. Le lendemain, il se réveille par une voix qui lui demande de dessiner un mouton, c'était le petit prince qui vient de l'astéroïde B612, il a dans sa planète trois volcans et une fleur qu'il aime beaucoup. Avant d'arriver sur Terre, il a visité six planètes : la planète du roi, du vaniteux, du buveur, du businessman, du l'allumeur de réverbères et enfin le géographe qui le conseille de visiter la Terre. Quand il y arrive, il rencontre le serpent dans le désert, puis une fleur avec trois pétales, il monte la montagne. Il trouve un jardin qui contient des fleurs qui ressemblent à sa fleur. Puis, il devient un ami avec le renard. Aussi, il rencontre l'aiguilleur et le marchand. L'aviateur ne trouve pas de l'eau avec le petit prince. Au lever du jour, ils trouvent un puits, près de ce dernier, le petit prince retrouve le serpent, l'aviateur éloigne celui-là. Ils restent ensemble la nuit, et au lever du jour, l'aviateur ne trouve pas le petit prince, car il est revenu à sa planète.

Partie théorique

Chapitre I :

Récit et dialogue dans le
texte littéraire

Il y a des textes où nous trouvons seulement le récit et des textes où nous trouvons seulement des dialogues ; comme nous pouvons trouver des textes qui contiennent les deux : récit et dialogues. Pour ce qui est de l'approche à adopter en ce qui concerne aussi bien le récit que le dialogue, il s'offre à nous deux façons différentes de les analyser.

1- Le récit :

Le récit représente une narration où l'auteur raconte des événements fictifs ou réels et qui se sont déroulés dans le passé. Ainsi dans le récit les personnages jouent un rôle très important dans sa forme, si nous voulons étudier un récit d'un roman nous devons d'abord étudier les personnages principaux, en appliquant le schéma actenciel tout en relevant : le sujet qui sert à dégager la fonction du héros de l'histoire. Le destinataire est celui qui charge le héros d'accomplir la chose. Le destinataire est celui qui accueille ce que le destinataire a envoyé comme un sujet. Ainsi dans ce schéma le sujet sera aidé par des adjuvants et qui poussent le héros à réaliser son but ; et les opposants sont ceux qui font des obstacles devant le héros, afin de l'empêcher d'atteindre son but.

Le récit se base sur la structure narrative dans sa construction. D'abord, la situation initiale qui représente l'histoire dans son début et les personnages. Puis nous avons l'élément perturbateur ou modificateur, c'est une étape qui change la situation initiale et c'est l'élément déclencheur qui fait un changement dans les actions. Il y a aussi les péripéties : ce sont des éléments qui rendent la situation plus grave ; après vient l'élément de résolution, c'est une solution qui apparaît et qui sert à l'élément suivant qui est le dénouement là où le nœud de l'histoire disparaît et la solution se manifeste vraiment et à la fin, nous avons la situation finale : c'est le moment où l'histoire s'achève.

En effet, le récit se caractérise par des temps particuliers qui sont : l'imparfait qui est utilisé pour présenter et décrire ce qui se passe dans l'histoire, le passé simple qui sert à exprimer les actions qui se déroulent tout au long du récit. Des fois nous pouvons trouver le présent qui s'appelle présent de la narration et qui peut être employé pour exprimer une action qui s'est déroulée dans le passé mais il sert à rendre l'action plus vive.

Le récit se base généralement aussi sur des modes de narration différents : le narrateur-personnage, le narrateur qui raconte à la troisième personne et le narrateur invisible.

- Le narrateur-personnage : c'est que le narrateur soit un personnage dans l'histoire, que ce soit un narrateur qui raconte à la première personne du singulier sa propre vie. Soit il est un personnage secondaire.
- Le narrateur qui raconte à la troisième personne : là le narrateur intervient à la troisième personne du singulier ou du pluriel. Cela représente une intrusion du discours du récit.
- Le narrateur invisible : cela veut dire que le narrateur est totalement objectif dans sa narration, il est complètement extérieur à l'histoire racontée et nous ne trouvons pas le « je » dans la narration ou des signes qui prouvent la présence de l'auteur dans le récit, il reste toujours objectif et le récit se présente sous forme d'une relation des événements à travers d'autres personnages.¹

Jean Ricardou a cité que : « *Le récit n'est plus l'écriture d'une aventure mais l'aventure d'une écriture* »². Cela prouve que la narration dans un récit exige un art de l'écriture avec les règles et les formes qui la caractérisent.

Aussi, Alexandre Pothey a dit dans sa citation : « *Tout récit comporte une moralité* »³. Derrière chaque récit une morale qu'on tire et qui sera une leçon de vie.

¹ Hady C. SKAYEM. Espace Français.com. [En ligne]. (7/12/2004) Disponible sur : <<https://www.espacefrancais.com/>> (consulté le 18/02/2019)

² Christophe HILMOINE. Citation du jour. [En ligne]. (21/06/2004) Disponible sur : <<https://citations.ouest-france.fr/legal/>> (consulté le 28/02/2019)

³ Ibid.

« *L'histoire des plus grands princes est souvent le récit des fautes des hommes* »¹ citation dite par Voltaire, qui veut dire que le narrateur généralement s'inspire des histoires des autres et des faits dans la société.

2- Le dialogue :

Le dialogue se présente dans un conte ou un roman alterné avec des passages de récit et pour le définir : le dialogue est l'ensemble des paroles que les personnages échangent. Par le dialogue l'auteur peut faire parler directement les personnages ; donc il est un échange de parole entre deux ou plusieurs personnes appelées interlocuteurs.

Le dialogue a deux fonctions principales : soit il vise à informer sur l'action, il nous informe sur les personnages et leurs rôles, le lieu, le moment..., soit « *Il peint le personnage : le langage des personnages reflète leur rang social, leur caractère et leur rôle dans l'action* ».²

En effet, la représentation du dialogue dans un récit se fait avec des règles : les paroles des personnages sont rapportées au discours direct, là c'est la parole propre aux personnages et non pas celle de l'auteur ou du narrateur. Aussi, des fois le registre du dialogue est familier, mais celui du récit est soutenu.

L'organisation de dialogue se construit en trois étapes principales : « *Ouverture, corps et clôture* »³.

Premièrement l'ouverture, c'est la mise en contact entre les interlocuteurs, elle s'introduit par exemple par les mots de salutation. Aussi, elle peut donner une idée globale sur la situation des personnages. Dans le corps, il traite les thèmes et les étapes du dialogue, généralement il représente la construction du dialogue. Elle est le résultat

¹ Christophe HILMOINE. Citation du jour. [En ligne]. (21/06/2004) Disponible sur : <<https://citations.ouest-france.fr/legal/>> (consulté le 28/02/2019)

² Hady C. SKAYEM. Espace Français.com. [En ligne]. (7/12/2004) Disponible sur : <<https://www.espacefrancais.com/>> (consulté le 18/02/2019)

³ Véronique TRAVERSO, *L'analyse des conversations*, éd NATHAN, Barcelone, Espagne, juillet 2007, p. 32

du type de dialogue. A la fin, la clôture est la fermeture de dialogue ou le moment où les participants se séparent. Généralement les participants mettent fin au dialogue par des mots qui renvoient à la séparation comme « au revoir » cela indique que les interlocuteurs passent à la clôture. Mais le dialogue peut des fois être relancé à la fin, cela dépend toujours de la catégorie ou le type auquel appartient le dialogue. C'est ce qu'on appelle les préclôtures qui se développe par d'autres thèmes.

Ainsi, nous avons la notion des « unités de niveau dialogal », Véronique Traverso explique cette notion dans son livre « L'analyse des conversations » elle dit :

L'échange est la plus petite unité dialogale, il est composé au minimum de deux interventions produites par des locuteurs différents, l'intervention de premier locuteur (intervention initiative) imposant des contraintes sur l'intervention réactive que doit produire le second locuteur. Les échanges à structure ternaire sont extrêmement fréquents, c'est la forme des échanges [...] l'échange est l'unité fondamentale de l'interaction.¹

Selon Véronique, l'échange est la base pour que le dialogue se compose et il se construit selon les règles qui organisent les dialogues, ainsi que le dialogue dans un roman ou un conte, il est complémentaire avec le récit, dans ce cas, l'un ne peut exister sans l'autre car ça donne une forme au texte qui le rend plus compréhensible.

3- L'analyse du discours :

L'analyse du discours a plusieurs approches, elle est passée par ce qu'on appelle des générations :

La première génération se focalise à tous les niveaux : lexicologie, syntaxe, sémantique, pragmatique... elle s'occupe notamment de classifier la fonction du discours, sa forme : narratif, polémique.... Puis ces éléments-là, il faut les situer dans l'espace et le temps afin de les relier avec les conditions de production.

¹ Véronique TRAVERSO, op., cit., p. 37.

La deuxième génération, s'occupe de systèmes d'énonciation. Elle s'occupe également des mots et de leur place dans le texte.

4- La méthode de l'analyse conversationnelle :

L'analyse conversationnelle se définit comme l'étude qui s'intéresse à l'analyse des conversations, elle vise à étudier principalement l'échange entre les interlocuteurs et les différents tours de paroles, elle se fait selon des méthodes et que chaque méthode a sa spécificité et ses règles.

On peut distinguer deux méthodes d'analyse : l'analyse transversale et l'analyse longitudinale.

L'analyse transversale, « Elle sert à étudier un phénomène préalablement identifié dans les différentes interactions du corps. L'identification peut être fondée sur une catégorie a priori, ou être construite en partant des données ».¹

L'identification faite sur une catégorie a priori veut dire : avoir une définition de départ de l'élément étudié tout en étudiant : les modes de réalisation de l'acte et les réactions obtenues et leurs réalisations linguistiques.

Premièrement, l'analyse construite en partant des données se base sur l'étude des procédures qui peuvent être directes ou indirectes.

Deuxièmement, pour l'analyse longitudinale, elle cherche à rendre compte d'une interaction dans son déroulement, aussi elle fait l'apparition des fonctions contextuelles des actes et leur plurifonctionnalité. En effet, ces deux approches sont complémentaires afin d'analyser les interactions.

Ainsi, il est important dans l'analyse conversationnelle de traiter le thème ou ce qu'on appelle l'approche thématique : « Le thème d'un discours dépend de la progression

¹ Véronique TRAVERSO, op., cit., p.26

thématique entre les phrases, son étude se fonde sur les phénomènes de cohésion sémantique tels que les reprises anaphoriques, les répétitions, les connecteurs...etc. [...] la progression thématique dans l'interaction, elle est le résultat d'une collaboration entre les participants »¹. Cela exprime que l'étude du thème se base sur des éléments linguistiques ou des phénomènes linguistiques, telles que les reprises anaphoriques ou des répétitions etc. Aussi la conversation est un résultat d'une coordination entre les participants ou les interlocuteurs.

La construction de l'évolution thématique se fait selon deux types opposés : la discontinuité et la continuité. Dans la première, on traite la clôture et la fin du thème qui sera suivi de thèmes nouveaux.

La deuxième représente les enchaînements permettant d'observer la continuité du thème et l'acceptation du thème par les partenaires (les interlocuteurs), c'est ce qu'on appelle la ratification. *« L'objectif central des analyses de ce niveau de l'interaction et de rendre compte du caractère nécessairement collaboratif de toutes les procédures : un thème ne peut être clos, introduit, poursuivi, développé ou dévié que de façon coordonnée entre les participants »².* Cela veut dire que le rôle des interlocuteurs est très important dans le processus de la conversation, car ils ont un effet mutuel pour que la conversation se continue et le thème surtout soit abordé et fini selon les normes de conversation et cela représente un point essentiel dans l'objectif central des analyses des conversations.

En parallèle, il faut citer que l'analyse conversationnelle étudie aussi les séquences d'action, ces derniers, nous les trouvons généralement dans le deuxième élément qui la construit, qui est le corps de la conversation, elle permet d'approfondir l'analyse, et du corps qu'on peut comprendre et analyser aussi la thématique et son organisation.

¹ Véronique TRAVERSO, op., cit., p.38

² Ibid. p.38

Chapitre II :

La littérature et les
sciences humaines

Avec la progression des sciences au cours des siècles, les sciences de l'Homme ou les sciences humaines ont touché à la vie de l'Homme, comme la psychologie, la sociologie, l'anthropologie...etc. Ce qui est intéressant, c'est que nous trouvons que l'évolution de la littérature a mené à l'élaboration d'un lien avec ces sciences-là, car la critique avec ses différentes méthodes est basée sur les principes des sciences humaines.

1. Littérature et psychologie :

Après l'intégration de la littérature dans les autres domaines, il y a des études qui comparent la littérature avec la psychologie et avec d'autres sciences. Si nous cherchons la relation entre les deux, nous trouvons que la psychologie permet à la littérature de comprendre la pensée de l'écrivain et comme la littérature représente la critique, donc il y a des éléments dans la psychologie comme le conscient, l'inconscient, le rêve... que nous retrouvons dans la critique. Ainsi, la psychologie a permis surtout de détecter l'inconscient des auteurs traduit dans leurs écrits.

Les théories de la psychologie ont mené les spécialistes à s'approfondir dans la critique en analysant l'aspect psychologique des écrivains à travers l'étude de plusieurs éléments psychologiques, ajoutant aussi les phénomènes pathologiques. Donc les deux domaines s'intéressent à l'esprit et ils se croisent pour un seul but, c'est l'analyse de la pensée humaine.

En revanche, la littérature était toujours la source ou le moyen par lequel le domaine de la psychologie été diffusé. Généralement, les œuvres qui traitent la psychologie sont considérées comme des œuvres de la littérature, c'est-à-dire la théorie psychologique est toujours une production littéraire.

2. Littérature et anthropologie :

L'anthropologie est la science qui s'intéresse à l'homme en particulier, en même temps elle a un lien avec la littérature car pour les anthropologues : l'anthropologie est un texte, c'est-à-dire la source ou l'origine de l'anthropologie est la littérature parce qu'avant, les anthropologues ont pu établir cette science à travers ce qu'a écrit l'homme, même l'Histoire qui est une branche de l'anthropologie été basée sur les écrits des anciens et sur leurs emprunts.

Généralement, cette science s'intéresse à la vie de l'homme, ce qui amène à réfléchir sur l'homme dans les textes écrits.

3. Eléments de la psychologie de l'individu :

La psychologie de l'individu englobe généralement sa personnalité qui se construit au cours de son développement. Selon Sigmund Freud, il y a des approches qui concernent le développement de la personnalité comme la psychanalyse. Et il considère que le développement de l'identité reste jusqu'à l'adolescence.

Aussi, Freud a donné deux aspects importants dans la psychologie de l'individu : c'est le conscient lié aux sentiments, souvenirs des pensées. Et l'inconscient qui représente des faits mentaux incontrôlés.

Vient après Adler Alfred dans son livre « le sens de la vie » où il a expliqué la notion de « *notre opinion sur nous-mêmes et sur le monde* »¹. De cela nous comprenons que la notion de la vision du monde relève de la psychologie de l'individu et elle est aussi le reflet de son regard envers la société.

Ce qui est intéressant, si nous essayons de faire le lien de cela avec la littérature nous trouvons que les théories de la critique psychanalytique se basent effectivement sur les éléments de la psychologie de l'auteur, car ce dernier reflète sa pensée et sa

¹ Alfred ADLER, *Le sens de la vie*, éd PAYOT, Paris, France, 1979, p. 19.

vision du monde par son écriture. Ainsi, le vécu ou l'enfance a un effet permanent sur la personnalité et la psychologie de l'écrivain. Donc, la psychologie se base sur la vie de l'homme et son âme en particulier, ainsi que ses représentations sur les choses qui se construisent selon ses connaissances. Alors la psychologie de l'individu a inspiré plusieurs domaines de recherche comme par exemple la psychanalyse de Sigmund Freud où il y avait un lien entre la psychanalyse et la littérature qui est la critique psychanalytique.

4. La critique psychanalytique :

La critique psychanalytique se fonde sur les théories de la psychanalyse de Sigmund Freud. C'est une méthode basée sur l'investigation, c'est-à-dire nous cherchons la signification inconsciente des paroles, des actions ou notamment les rêves.

Elle est basée aussi sur les libres associations de l'analysant, donc nous analysons tout ce qu'il vient à l'esprit chez lui. La spécificité de cette méthode réside dans l'interprétation de la résistance du désir. Alors nous investiguons et nous analysons à travers l'ensemble de ces thèmes psychologiques.

Pour Freud, il y a trois outils principaux utilisés dans cette méthode : « *les associations libres, l'interprétation des rêves et l'analyse du transfert* »¹. Pour les associations libres, nous nous intéressons à la liaison des idées, des images ou des représentations de l'analysant. Le rêve se considère comme le lieu d'expression privilégié de la vie inconsciente. Et le transfert qui représente la relation entre l'analysant et son analyste.

Les deux concepts essentiels dans cette méthode qui ont été définis sont le conscient et l'inconscient. Le conscient est la capacité de penser, de se percevoir, de se comporter.

¹ Cours sur Les *herméneutiques* De Chahrazad Fatima Zahra LAHCENE, maître de conférences à Université Amar Téliidji, Laghouat, 2017.

Donc, c'est la capacité de choisir et de se définir. Alors elle est le savoir de soi, des autres et du monde.

L'inconscient s'exprime généralement dans nos rêves ou nos lapsus, c'est l'ensemble des représentations psychiques refoulées et qui s'opposent au conscient.

« Le modèle même de l'interprétation de l'inconscient que Freud découvre donc dans les œuvres de fiction, procède d'une démarche consistant à expliciter l'incohérence ou la monstruosité du sens manifeste par la prégnance d'un sens caché »¹

Cela exprime que la découverte de Freud de l'inconscient notamment dans les œuvres fictives a mené à une autre découverte c'est le sens caché, un autre sens s'introduit entre les phrases. Cela par quoi ? Par une certaine incohérence ou un prodige qui donne l'impression après qu'il y a un non-dit dans l'histoire. C'est-à-dire nous ne trouvons pas un sens explicite seulement mais aussi un sens implicite.

Dans la critique psychanalytique Freud a fondé trois éléments constitutifs de la personnalité : le Ça, le Moi et le Surmoi. Bref, le Moi représente la partie consciente et le Ça et le Surmoi sont la partie inconsciente. Donc le moi c'est l'ensemble des expériences vécues, le ça c'est des pulsions agressives et primitives de l'inconscient et le surmoi représente la morale, l'autorité et l'éducation. Aussi dans cette méthode nous nous intéressons à l'intention de l'auteur. Mais il faut d'abord analyser le contenu de l'œuvre afin d'interpréter l'intention de l'écrivain.

Enfin, pour faire une analyse psychologique de l'écrivain et des personnages nous adaptons généralement la critique psychanalytique car elle est liée à l'être humain comme elles le sont les autres sciences humaines.

¹ Jérôme ROGER, *La critique littéraire*, éd Dunod, Paris, France, 1997, p. 62.

Partie pratique

Chapitre I:

Auteur, personnages
et vision du monde

« Le Petit Prince » est un roman qui se caractérise par un assemblage du réel et du chimérique, nous trouvons des fois des choses qui peuvent se passer en réalité et des fois nous avons des choses qui sortent de l'ordinaire et qui sont donc imaginaires. Ainsi, après la lecture du roman, nous remarquons un non-dit que ce soit dans le récit ou dans les dialogues, des phrases qui semblent être destinées aux enfants mais derrière elles, il y a des sens cachés. Cela donne lieu à comprendre et à retirer la conception ou la vision du monde chez Saint-Exupéry.

1. « Le Petit Prince » entre le réel et le chimérique :

En fait, il y a des passages qui relatent des faits qui peuvent exister en réalité, donc se sont des faits authentiques, comme par exemple dans le premier chapitre du roman où le narrateur qui est l'aviateur parle des serpents boas et de son expérience de dessin, il dit : « *Lorsque j'avais six ans j'ai vu une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait Histoires Vécues. Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve ...* »¹. Puis, il raconte comment les gens n'ont pas compris son dessin et comment il était découragé concernant ses dessins, ce qui lui a permis de s'intéresser à l'aviation et les autres sciences. Là, nous pouvons dire que ce chapitre exprime le possible et ce sont des choses réelles.

Après, ce qui donne lieu au chimérique, c'est l'apparition du Petit Prince dans le chapitre deux où l'aviateur était surpris quand il était endormi par sa voix qui lui demande de dessiner un mouton. Ce qui est chimérique, c'est que l'aviateur se trouve dans le désert seul mais le Petit Prince n'avait pas l'apparence d'un enfant perdu au désert. Même la description de son allure et son visage donne la preuve que le Petit Prince est imaginaire. Le narrateur dit : « *Or, mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré*

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince*, éd Elmouassara, Alger, Algérie, 2011, p. 5.

ni mort de fatigue ... il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à milles milles de toute région habitée »¹

Ce qui est chimérique aussi, c'est l'évocation de la planète où habite le Petit Prince dans les chapitres trois et quatre. Le Petit Prince dit : « *c'est tellement petit, chez moi* »² . Puis le narrateur déclare dans le quatrième chapitre que sa planète est l'astéroïde B 612.

« *J'ai de sérieuses raisons de croire que la planète d'où venait le Petit Prince est l'astéroïde B 612. Cet astéroïde n'a été aperçu qu'une fois au télescope, en 1909, par un astronome turc* »³ Là, l'auteur essaie de faire un mixage de réel et de chimérique. En réalité, cet astéroïde existe et il était découvert par un spécialiste. Mais dans le roman il est la planète du Petit Prince, ce qui donne l'aspect imaginaire au roman.

Puis, nous trouvons des choses imaginaires tout au long des autres chapitres comme le chapitre six qui évoque que le Petit Prince a vu un jour le coucher de soleil quarante-trois fois. Ainsi, l'auteur utilise la personnification qui est une figure de style où il a donné la parole à une fleur, un renard et un serpent afin d'exprimer le chimérique.

Aussi, dans les visites de Petit Prince des autres planètes, nous remarquons des choses qui relèvent du chimérique, comme le roi qui règne seul, l'allumeur de réverbère qui n'a aucune chose à faire sauf, l'allumage de réverbère et les astéroïdes contiennent généralement une seule personne, ce qui n'existe pas dans la réalité.

Nous remarquons le retour au possible dans le chapitre vingt-quatre où l'aviateur et le Petit Prince avaient soif et ils se sentaient fatigués. Ainsi dans le chapitre vingt-cinq, les deux ont trouvé un puits « *Le puits que nous avons atteint ne ressemblait pas aux puits*

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p.9.

² Ibid., p. 15.

³ Ibid., p. 17.

sahariens »¹. Des choses qui peuvent se passer en réalité, avoir soif, se sentir fatigué et trouver un puits sont des sensations et des faits ordinaires.

Dans l'avant dernier chapitre, nous avons le retour à l'imaginaire, comme nous avons cité avant, la discussion qui s'est passée entre le Petit Prince et le serpent, nous pouvons la considérer comme chimérique aussi.

Enfin, nous remarquons que tous les passages qui concernent le Petit Prince sont généralement chimériques, car le Petit Prince lui-même et son arrivée sur Terre est une chose qui vient de l'imagination. Mais, une fois il est avec l'aviateur, les choses deviennent un peu possibles, car l'aviateur était déjà sur la Terre, donc tout ce qui le concerne peut toujours être raisonnable. En général, la narration de l'aviateur sur ce qui s'est passé avec lui avant l'arrivée de Petit Prince est possible mais les aventures de ce dernier étaient purement imaginaires. Sauf, les faits qui étaient entre les deux sont un mélange entre le réel et le chimérique.

De cela, nous trouvons un autre élément qui paraît évident, c'est le non-dit dans le roman que ce soit dans la narration ou dans les dialogues.

2. Le non-dit dans le récit et les dialogues :

2-1 Le non-dit dans la diégèse :

Dans la diégèse de ce roman, c'est le narrateur ou l'aviateur qui parle seulement et raconte l'histoire, donc l'écrivain Saint-Exupéry exprime des choses qui semblent explicitement dites mais si nous nous intégrons dans les phrases, nous remarquerons des phrases ayant des sens implicites destinés au large public.

Le narrateur dit : « *J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et mon dessin numéro 2* »². Il dit ça car il a choisi d'abandonner la carrière de peintre et de

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 92.

² Ibid, p. 6.

s'intéresser à la géographie que les gens lui ont conseillée. Cela veut dire que des fois, dans la vie nous aimons une chose et nous nous intéressons à la faire mais, l'avis des gens s'oppose à notre volonté. Dans ce chapitre, le narrateur toujours essaie de chercher la réaction des gens sur son dessin malgré qu'il ait changé de carrière mais toujours ils ne le comprennent pas.

Nous pouvons déduire de cela que l'homme veut toujours réaliser ce à quoi il rêve mais il ne le fait pas car il a été découragé par les autres. Donc, il y a des personnes qui lient leur succès avec la satisfaction des autres qui les entourent.

Aussi, le narrateur raconte dans le chapitre quatre, comment l'astronome turc a découvert l'astéroïde B 612 mais personne ne l'a cru à cause de son costume, et après l'obligation de s'habiller à l'européenne, il a porté un beau costume et il a refait sa démonstration, alors tout le monde était d'accord avec lui. « *L'astronome refit sa démonstration en 1920, dans un habit très élégant. Cette fois -ci tout le monde fut de son avis* »¹. Cela veut dire que les gens jugent la personne par son apparence, malgré qu'il fût un savant en astronomie et il a découvert un nouvel astéroïde mais à cause de son apparence, personne n'était avec lui que lorsqu'il a changé de tenue. Donc, l'auteur veut exprimer dans ce chapitre que les gens ne s'intéressent pas à ce que la personne a du savoir que lorsqu'elle a la bonne apparence. Ils favorisent les choses matérielles sur le plus important, qui est les sciences et le savoir. Ils donnent l'impression que si la personne ne s'habille pas bien comme les normes communes, elle n'aura aucune valeur même si elle apporte quelque chose nouvelle, et les gens oublient que les apparences sont souvent trompeuses. Car il y a des gens qui apparaissent ordinaires mais ils sont instruits et le contraire, il y a des autres très élégants mais incultes.

Dans le même chapitre, le narrateur déclare à propos du Petit Prince : « *Il y a six ans déjà que mon ami s'en est allé avec son mouton. Si j'essaie ici de le décrire, c'est afin de ne*

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 18.

pas l'oublier. C'est triste d'oublier un ami »¹. Là, l'auteur veut lancer un message très important sur l'amitié et qu'elle est une chose inoubliable, l'amitié représente les liens entre les deux personnes qui ne se coupent plus. Malgré les années qui passent, nous ne pouvons pas oublier l'ami avec qui nous étions, et que malgré qu'ils ne se voient plus après les six ans mais il a resté fidèle à son ami et il pense toujours à lui. Il donne aussi un secret pour ne pas oublier les amis, c'est qu'il faut écrire sur eux, c'est en général, il faut parler de l'ami toujours aux autres afin d'exprimer l'amitié établie entre eux.

« Mais s'il s'agit d'une mauvaise plante, il faut arracher la plante aussitôt, dès qu'on a su la reconnaître »². Le non-dit dans cette phrase réside dans un sens de la vie qui est la sagesse, c'est-à-dire il faut que l'être humain agisse d'une manière raisonnable. S'il est en face d'un problème ou un souci dans sa vie il doit le finir ou trouver une solution qui le termine pour qu'il ne s'accroisse pas, dès le début il faut penser à achever le mal dès sa découverte.

Le Petit Prince possède trois volcans dans sa planète, deux en activité et un est éteint, le narrateur dit à propos de ça : *« Il possédait aussi un volcan éteint. Mais, comme il disait : on ne sait jamais ! Il ramona donc également le volcan éteint »³*

Nous pouvons comprendre que l'être humain est censé prendre toujours des précautions, « on ne sait jamais », c'est la phrase prononcée par les vigilants pour éviter les catastrophes, il faut avoir de la circonspection et bien évidemment être prudent. Car la vie n'est pas facile, la prudence mène au contournement des probables problèmes quelques soient les circonstances.

A la fin du roman, et bien précisément, concernant la narration qui se termine par : *« Alors soyez gentils ! Ne me laissez pas tellement triste : écrivez-moi vite qu'il est revenu... »⁴. Ici il s'adresse aux lecteurs, s'ils observent un jour le Petit Prince, ils lui*

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 20.

² Ibid., p. 24.

³ Ibid., p. 39-40.

⁴ Ibid., p. 107.

diront sans hésitation. En fait, c'est un message ou un non-dit aussi qui veut dire que si nous sommes éloignés de ce que nous aimons, nous deviendrons tristes, si nous nous sommes séparés de nos amis, toujours ils nous manqueront, et nous cherchons la moindre occasion pour les rencontrer encore.

A la fin, la narration dans ce roman est porteuse de ses leçons de vie que seulement l'adulte comprend, et c'est le même cas pour les dialogues où nous tirons aussi des sens cachés.

2-2 Le non-dit dans le discours des personnages :

Saint-Exupéry a envoyé des messages implicites dans les dialogues et surtout là où le Petit Prince traverse les planètes. Ainsi que dans les interactions entre les personnages qu'il a rencontrés.

D'abord, dans le chapitre six, il y a une discussion sur les couchers de soleil, le Petit Prince déclare son admiration de coucher de soleil et il le raconte comment dans sa planète, il voit le coucher quarante-trois fois. L'aviateur devine que le jour où le Petit Prince est resté à regarder les couchers de soleil, il était triste. « - *Un jour, j'ai vu le soleil se coucher quarante-trois fois ... - Le jour des quarante-trois fois tu étais donc tellement triste ?* »¹. Ici, c'est vrai que le coucher de soleil est un symbole de détente. Quand nous sommes tristes nous contemplons le coucher pour nous distraire et oublier le mal, il est un paysage purement naturel qui repose l'âme et redonne l'espoir que l'avenir est plus beau.

Dans le chapitre qui suit, il y a un dialogue sur la fleur du Petit Prince qui existe dans sa planète, le Petit Prince se demande est-ce que les moutons, mangent des fleurs ? et l'aviateur lui confirme que oui même si elle a des épines. Là, le Petit Prince

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 28.

défend sa fleur et il dit : « *Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il soit heureux quand il les regarde* »¹

Cela veut dire que lorsque nous aimons une chose ou une personne, nous la voyons comme si c'est la seule qui existe, comme c'est l'unique au monde entier et nous essayons de la défendre toujours. Son mal, nous le considérons comme s'il n'existe pas et elle reste la plus belle dans nos yeux avec ses qualités et même ses défauts.

L'auteur personnifie cette fleur pour lui donner un aspect humain dans la relation de Petit Prince avec la fleur, c'est-à-dire afin d'exprimer la relation entre le Petit Prince et sa fleur, il l'a rendue une relation forte, car il n'aime pas dire le moindre mal sur elle.

Le Petit Prince visite la planète du roi, ce dernier dit : « *Si j'ordonnais à un général de se changer en oiseau de mer, et si le général n'obéissait pas, ce ne serait pas la faute du général. Ce serait ma faute* »². Ce passage porte un non-dit qui concerne les rois de nos jours. Le roi doit ordonner d'accomplir des choses raisonnables. L'autorité n'a jamais été un moyen pour punir les gens ou pour imposer des choses qui sont plus fortes qu'eux. Le bon roi, quand il ordonne de faire une chose qui sort de l'ordinaire, c'est lui le fautif car ça sera pénible pour la personne soumise à l'ordre.

Ainsi, quand le Petit Prince visite la planète du vaniteux, ce dernier dit : « *- Admirer signifie reconnaître que je suis l'homme le plus beau, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète* »³. Il a dit cela lorsqu'il a demandé au Petit Prince de l'admirer, donc l'auteur traite dans ce chapitre un phénomène social qui se propage dans les sociétés et surtout chez certaines personnes. C'est l'orgueil, la personne se voit supérieure aux autres et la meilleure au monde, ce qui la rend aveugle devant la vie, elle ne voit rien et elle s'intéresse à elle-même, en plus elle minimise les autres.

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 32.

² Ibid, p. 45.

³ Ibid., p. 50.

La troisième planète que le Petit Prince a visitée été celle de buveur. « *Que fais-tu là ?... – je bois... - pourquoi tu bois-tu ? ... - pour oublier que j'ai honte, avoua le buveur en baissant la tête... - Honte de quoi ?... – Honte de boire !* »¹

Le non-dit ici c'est qu'il y a certains gens qui commettent des erreurs et ils n'avouent pas leurs fautes. Mais, ils ne cherchent pas de changement à un état meilleur ou ils n'essaient pas de transformer leur Mal en Bien. Donc ils cherchent juste à oublier cela par des moyens qui semblent illégitimes dans les sociétés. L'auteur a donné l'exemple de l'alcool. Alors, même de nos jours nous avons la drogue qui est devenue un grand danger sur les gens. L'homme doit rectifier ses fautes dans la vie par la volonté et le désir de se transformer en mieux et non pas par l'oubli de sa situation, sinon elle sera plus grave.

Dans le chapitre suivant, nous avons un sens caché dans la visite de Petit Prince à la planète du businessman. « - *Et que fais-tu de ces étoiles ?... – Rien .je les possède ...ça me sert à être riche* »²

Cela exprime l'état de l'homme cupide, qui veut avoir tout, posséder tout ce qui est précieux, sans le dépenser, et c'est l'avare qui a un seul souci c'est de ramasser et accumuler l'argent sans l'utiliser comme un moyen qui facilite la vie. Car, il y a des raisons pour avoir de l'argent, c'est pour le dépenser pour ses besoins, mais un avare ne peut jamais payer avec satisfaction. Il veut garder son argent pour être riche, donc c'est le sens de la cupidité et la convoitise.

La cinquième planète que le Petit Prince a visitée, est celle de l'allumeur de réverbère. Là, nous avons un exemple imaginaire d'un allumeur qui allume le réverbère une fois par minute. L'allumeur dit à propos de son travail « -*Il n'y a rien à comprendre, dit l'allumeur. La consigne c'est la consigne ...* »³

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 52

² Ibid., p. 55.

³ Ibid., p. 59.

Nous comprenons de cela que le travail de l'homme doit être suivi par des consignes qui le dirigent et qu'il faut les appliquer en tout. C'est-à-dire le travail doit toujours être finalisé et bien fait malgré qu'il soit fatigant mais quand même il faut suivre les règles dans n'importe quel travail pour arriver à la fin, à accomplir un travail bien fini et ça reste une preuve que la personne aime son travail.

3. La vision du monde chez Saint-Exupéry :

La vision du monde chez n'importe quel auteur se manifeste dans son œuvre à travers ses personnages. Donc le roman « Le Petit Prince » reflète la vision de Saint-Exupéry et ses conceptions envers le monde.

D'abord, le journaliste Patrick Poivre d'Arvor déclare à propos de l'écrivain Saint-Exupéry que c'est un écrivain humaniste. Nous adhérons cela car ça apparaît dans ce roman à travers le concept de la découverte, qui est un élément essentiel dans l'humanisme : l'homme essaie de découvrir l'univers tout seul.

Dans le roman, nous trouvons la découverte du Petit Prince des endroits et des grands espaces dans ses visites des planètes. « *Il se trouvait dans la région des astéroïdes 325, 326, 327, 328, 329 et 330. Il commença donc par les visiter pour y chercher une occupation et pour s'instruire* »¹. Et même il a visité les lieux sur Terre : ce qui donne la preuve que l'écrivain aime découvrir l'atmosphère et qu'il a la passion des voyages.

Vu que son travail en réalité était l'aviation, donc la découverte qui est le résultat de sa curiosité semble être un caractère dans sa personnalité. Aussi nous remarquons qu'il était influencé par l'aviation, c'est la raison pour laquelle il a fait le choix d'attribuer le métier d'aviateur à son personnage principal dans le roman « Le Petit

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 43.

Prince ». « *J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde* »¹.

Il est facile de remarquer que l'auteur a un faible pour le dépaysement. Ceci est visible dans ses écrits. Il y est toujours question de voyages et donc de découverte, de curiosité et de dépaysement pour le « Petit Prince ». C'est une quête. Il y est parvenu.

Ainsi, le fait que l'auteur a écrit des chapitres sur la fleur du Petit Prince, donc il a un penchant pour la nature et la vision qui dit que l'homme doit être responsable de ses propriétés, « *Tu es responsable de ta rose* »². Bref, nous devons nous occuper de ce dont nous sommes responsables.

Dans la discussion qui était entre le Petit Prince et le renard où ce dernier lui demande de l'appivoiser et le Petit Prince cherche la signification de ce mot, « *Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie apprivoiser ? – c'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie créer des liens...* »³. La vision de l'auteur se manifeste ici par son intérêt à la connaissance des hommes. Faire des liens avec les autres est une chose qui a une valeur importante pour lui. Le renard ajoute : « *si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde ...* »⁴

Pour lui, quelqu'un qui n'a pas des amis, les gens lui apparaissent pareils et ordinaires, mais, s'il fait des liens avec un autre, là l'un se voit unique pour l'autre et vice-versa. Alors, l'auteur s'intéresse aux relations avec les autres et pour lui c'est une chose importante est essentielle dans la vie.

Enfin, Saint-Exupéry a une vision qui porte des valeurs humaines. Il essaie par son écriture de transmettre des messages incluant une vision du monde corrective, c'est-à-dire il veut par son écriture rectifier les défauts de la société surtout quand il évoque les

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 6.

² Ibid. p 85.

³ Ibid. p. 79.

⁴ Ibid. p. 79.

gens que le Petit Prince a rencontrés, comme le roi, le buveur et le vaniteux. Ici il traite des problèmes trouvés dans les sociétés comme la monarchie absolue, la vanité, l'ivrognerie.

Donc, il a une multitude d'éléments qui forment sa vision du monde sous l'humanisme qui mène surtout à l'ouverture sur le monde. La vision du monde chez Saint-Exupéry enseigne que le genre humain est fait pour une cohabitation, un « vivre-ensemble ».

Dans le « Petit Prince », il est question de rapprochements, d'échanges, d'expérience pour une meilleure compréhension. Ce principe rejoint à bien des égards tout ce que disent les humanistes avant et après lui.

Chapitre II :

Le bien et le mal

Comme nous avons adopté la méthode de la critique psychanalytique, donc nous devons traiter la psychologie de certains personnages. Ce qui mène à découvrir dans le roman le concept de bien-être, car nous trouvons chez certains personnages un rêve de bien-être. Ainsi, nous avons la dichotomie du bien et du mal dans « Le Petit Prince ».

1. Aperçu psychologique des personnages :

1.1. Le narrateur :

Un personnage solitaire « *J'ai ainsi vécu seul* »¹, mais il aime parler aux autres. Fidèle à celui qui devient son ami, il prend en considération l'avis des autres et nous pouvons dire qu'il est dirigé dans ses actions par les autres, car il a abandonné la carrière de peintre, ce n'était pas par sa volonté, mais, c'était à cause du découragement des autres sur ses dessins. « *C'est ainsi que j'ai abandonné à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin...* »². Un homme sérieux dans son travail « *je m'occupe, moi, de choses sérieuses* »³

Aussi, il compte sur lui-même dans les moments difficiles, comme son avion est tombé en panne, c'était lui qui l'a réparé à la fin. Il écoute les autres et il a un air de patience, car il était gentil avec le Petit Prince concernant ces questions successives. Il est curieux aussi car il a bien aimé savoir d'où vient le petit prince et son histoire. « *Il me fallut longtemps pour comprendre d'où il venait. Le petit prince qui me posait beaucoup des questions ...* »⁴.

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 8

² Ibid., p. 6.

³ Ibid., p. 30.

⁴ Ibid., p. 13.

Aussi, il aime la beauté parce qu'il a admiré le visage du Petit Prince. « *Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire...* »¹

1.2. Le Petit Prince :

Un enfant intelligent parce que dès qu'il a aperçu le dessin de l'aviateur, il a compris que c'est un serpent boa qui avale un éléphant et non pas un chapeau « - *Non, non ! Je ne veux pas d'un éléphant dans un boa* »².

Un enfant insistant sur la réponse de ses questions, il ne laisse personne qui ne répond pas tout de suite à sa question. Il aime découvrir et il admire les aventures. Il aime ce qui l'entoure comme sa fleur et la planète. Il prend la responsabilité tout seul car il s'occupe de sa planète, sa fleur et ses volcans. « *Au matin du départ, il mit sa planète bien en ordre. Il ramona soigneusement ses volcans en activité* »³.

Il insiste aussi sur ce qu'il demande aux autres, comme il a demandé à l'aviateur de lui dessiner un mouton, il a répété sa demande plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit faite. Il y a des moments où il aime se taire et ne pas répondre à celui qui lui parle. « *Mais le petit prince ne répondit pas* »⁴.

Il n'aime pas les choses maladroites qui viennent des autres et il les considère comme des personnes étranges ou bizarres. « *Les grandes personnes sont décidément bien bizarres* »⁵. Il fait aussi des relations amicales avec les autres.

1.3. La fleur :

Un personnage sensible et fragile. Elle est orgueilleuse « *c'était une fleur tellement orgueilleuse* »⁶. Elle aime faire semblant pour montrer sa faiblesse, elle est affective,

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 8.

² Ibid, p. 10.

³ Ibid., p. 39

⁴ Ibid., p. 28.

⁵ Ibid., p. 50.

⁶ Ibid., p. 42.

compliquée et elle aime être remarquée. « *Alors elle avait forcé sa toux pour lui infliger quand même des remords* »¹.

1.4. Le roi :

Un homme autoritaire mais, en même temps raisonnable comme ses ordres sont raisonnables. « *C'était un monarque absolu. Mais comme il était très bon, il donnait des ordres raisonnables* »². Il trouve le plaisir de donner des ordres aux sujets. Et il tient compte de l'avis d'autrui, car quand le Petit Prince propose une chose, il change son ordre à ce qui convient avec sa proposition.

1.5. Le vaniteux :

Il a un caractère orgueilleux, il se voit le meilleur toujours et il cherche toujours l'admiration des autres, obstiné de l'idée qu'il est le mieux en tout. « *Reconnaître que je suis l'homme le plus beau, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète* »³

1.6. Le buveur :

Personnage triste et qui regrette sa faute « *- Honte de boire !* »⁴. Mais, il continue à la commettre afin de l'oublier et il préfère le silence.

1.7. Le businessman :

Un homme sérieux dans ses comptabilités et en même temps obstiné par la possession des étoiles. Son seul désir, c'est d'être riche, il se considère comme le premier qui a commencé à posséder les étoiles. Pour lui, celui qui découvre une chose, c'est le seul qui la mérite. « *Et moi je possède les étoiles, puisque jamais personne avant moi n'a songé à les posséder* »⁵.

1.8. Le géographe :

Un vieil homme qui fait son travail, et il sait ce qu'il veut et ce qu'il fait.

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 37.

² Ibid, p. 44.

³ Ibid. p. 50.

⁴ Ibid. p. 51.

⁵ Ibid., p. 56.

« Le géographe est très important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau mais il reçoit les explorateurs »¹. Il a des connaissances, car il répond aux questions du Petit Prince, cela donne preuve de sa sagesse.

1.9. L'allumeur de réverbère :

Un homme fidèle à son travail, malgré sa nature et sa difficulté. « C'est la consigne, répondit l'allumeur »². Même s'il aime dormir et se reposer, il fait son travail à la lettre, et il ne se laisse pas à la moindre faille.

1.10. Le serpent :

Il est dangereux, et il est fier de son danger qu'il provoque aux autres. « Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti »³. Mais quand même il discute avec les autres d'une façon ordinaire.

1.11. Le renard :

Il est rusé et futé, car il profite des repos des chasseurs pour se promener. Il cherche à faire les liens avec les autres et il semble dégoûté de sa solitude dans la vie. Donc, il insiste à apprivoiser le Petit Prince et il semble aussi fidèle à son ami, car il était ému de son départ et il a laissé un indice qui est le blé pour le rappeler de lui. « Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi »⁴.

2. Le rêve de bien-être chez les personnages :

Il y a certains personnages dans le roman, qui ont un rêve de bien-être, c'est-à-dire un rêve de changer vers le mieux ou de rendre leurs situations plus agréables ou bien leur entourage, selon leur propre vision du bien-être.

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 63.

² Ibid., p. 59.

³ Ibid., p. 72.

⁴ Ibid., p. 81.

Commençons par le petit prince, qui a quitté sa planète pour avoir des amis, découvrir et s'instruire. Donc, son bien-être réside dans le côtoiement des autres et la découverte. « *Il commença donc par les visiter [...] pour s'instruire* »¹.

Aussi, la fleur qui est un personnage dans le roman qui donne le symbole de la féminité où elle reflète son bien-être dans la recherche de celui qui prouve un intérêt pour elle. « *-Auriez-vous la bonté de penser à moi...* »².

Passons au roi qui voit son bien-être autrement, son plaisir est d'être monarque absolu, il le trouve aussi quand il ordonne à quelqu'un. Donc, il trouve sa satisfaction dans une chose qui le rend heureux et non pas une chose dont les autres bénéficient.

D'ailleurs, il était content dès qu'il a aperçu le Petit Prince en disant : « *Ah ! voilà un sujet* »³.

Aussi, pour le renard qui se plaint de sa vie monotone et il cherche à apprivoiser et faire des liens avec les autres, puisqu'il supplie le Petit Prince à l'apprivoiser donc, son bien-être réside dans le changement vers une vie collective, et il éprouve son besoin d'avoir un ami. « *S'il te plaît... apprivoise-moi !* »⁴.

Le businessman aussi trouve son bien-être quand il ramasse beaucoup d'étoile sous l'image de l'argent et il rêve d'accumuler le maximum d'étoiles car son plaisir, c'est d'être riche en les possédant. « *- Alors elles sont à moi, car j'y ai pensé le premier* »⁵.

3. Le Bien et le Mal dans le petit prince :

Dire qu'il y a des forces du Mal et des forces du Bien dans la vie, est une évidence. Mais ce qui est plus évident, c'est que les forces du mal ont un ascendant. Autrement dit, le bien s'efface souvent devant le Mal d'où la souffrance des hommes.

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 43.

² Ibid. p. 35.

³ Ibid. p. 43.

⁴ Ibid. p. 81.

⁵ Ibid. p. 55.

Donc s'il est reconnu que la prédominance du Mal est un fait, cela n'empêche pas l'homme d'aller à la conquête du bien.

Dans le roman, le Bien se manifeste dans plusieurs chapitres, comme l'aviateur qui a trouvé un ami qui l'a fait sortir de sa solitude et qui l'a aidé à apaiser et oublier un peu la catastrophe de son avion, car il était tellement content quand il a vu pour la première fois le petit prince « *J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement* »¹.

Aussi, le Bien est perceptible dans la personnalité du Petit Prince où il éprouve à chaque fois la bonté et la gentillesse surtout quand il considère sa fleur comme étant un être primordial dans sa planète, il l'admire et il est toujours fier d'avoir une fleur qu'il voit unique au monde et il dit sur ça en s'adressant à des fleurs qui lui ressemblent : « *Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes...* »². Donc, il se caractérise par l'estimation de ce qui l'entoure et il apprécie ce qu'il possède. Aussi, cela apparaît dans son humanité tout au long du roman.

L'allumeur de réverbère aussi, reflète le bien en accomplissant son travail sans arrêter, car il ne veut pas sortir de la consigne qui le guide « *Parce qu'il s'occupe d'autres chose que de soi-même* »³. Alors c'est bien de s'occuper de son travail bien comme il faut, même s'il est devenu plus dur.

Contrairement à ce que nous avons avancé, il y a quand même du mal dans le roman comme par exemple la monarchie absolue du roi, l'orgueil du vaniteux et la convoitise du businessman. Ainsi que le refus du renard d'avoir accepté de jouer avec le Petit

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 8.

² Ibid. p. 84.

³ Ibid. p. 61.

Prince et de faire de lui un ami, c'était au début quand il dit : « *Je ne puis pas jouer avec toi, je ne suis pas apprivoisé* »¹.

Enfin, l'aperçu psychologique des personnages nous a permis de chercher les passages qui ont une relation avec la quête du bien-être et en même temps le Bien et le Mal dans quelques passages. Nous concluons que l'écrivain Saint-Exupéry a pu inclure le Mal et le Bien dans le roman, afin de passer des messages destinés à ceux qui font le Bien et à ceux qui font le Mal.

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 78.

Chapitre III:

"Le Petit Prince"
savant dosage entre
récit et dialogues

Le roman « Le Petit Prince » se caractérise par un équilibre entre le récit et les dialogues. Donc nous sommes obligés dans notre travail de détecter la construction des dialogues et analyser le récit et les dialogues en choisissant les passages qui marquent le roman, et pour le récit, nous nous contentons de l'analyser d'une manière globale.

1. Le style :

Il se trouve dans le roman « Le Petit Prince » deux aspects fondamentaux qui ne manquent pas de retenir l'attention à sa simplicité du style, d'un côté et la richesse du vocabulaire de l'autre.

1.1. Simplicité du récit :

Le style est caractérisé par sa simplicité. Les phrases ne sont pas complexes. Autrement dit, tout ce qui s'y trouve est intelligible, c'est d'ailleurs ce qui a fait dire à bon nombre de ceux qui ont lu et étudié ce texte qu'il s'inscrit dans le genre de la littérature de jeunesse. A tel point que nous sommes tentés de dire que c'est un style tout à fait digeste.

Concernant les figures de style ou de rhétorique, elles ne sont ni nombreuses, ni variées mais, celles que nous trouvons sont très pertinentes et symptomatiques de bon nombre de sentiments caractérisant l'auteur, nous pensons à l'hyperbole, figure de l'amplification et de l'exagération et à la comparaison, la métaphore et la personnification, figures de l'analogie et de la ressemblance.

Ainsi conçu, ce style accessible est intentionnel, nous semble-t-il dans la mesure où il rend compte des rêves de l'auteur pour une beauté du monde et le rapprochement des hommes sur Terre.

1.2. La richesse du vocabulaire :

Abondant dans le même sens de ce qui précède, il est facile de remarquer que la lexico-sémantique a de quoi séduire autant par sa simplicité que par sa richesse et sa pertinence. Les mots et leurs sens ont été choisis de telle sorte à convaincre et donc à inciter à l'adhésion aux thèses de l'auteur.

Nous pensons dans ce contexte à des mots comme « justice », « lien », « apprivoiser » ou une expression aussi riche que « *on ne voit pas bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux* »¹.

2. L'analyse du récit :

Le récit dans le roman se présente sous la parole propre du narrateur (l'aviateur) où il raconte toute l'histoire du petit prince et quand il était avec lui aussi. Donc nous pouvons dire que le discours du roman est un discours narratif.

Quant au titre du roman « Le Petit Prince » il ne donne pas une idée précise de ce que raconte le roman. Mais, il laisse le lecteur chercher à découvrir l'histoire et comme le roman parle du Petit Prince en tant que personnage principal, donc, il est convenable avec l'histoire. Aussi, les thèmes principaux du récit se sont focalisés sur les voyages du Petit Prince et son arrivée sur Terre.

Concernant la structure du roman, l'incipit commence par le narrateur qui raconte ses expériences avec les dessins. Au milieu, nous trouvons la narration qui concerne comme nous avons dit le Petit Prince et ses aventures. Et finalement, l'excipit représente la fin de l'histoire où les personnages principaux qui sont l'aviateur et le Petit Prince se sont séparés.

Le narrateur parle à la première personne du singulier et il est aussi un personnage dans la narration, donc le mode de la narration est : narrateur- personnage, car il est comme un témoin des événements.

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 84.

Pour l'ordre chronologique du récit, le narrateur, au début anticipe l'histoire du Petit Prince, car leur rencontre était après ses visites aux planètes, puis il passe au milieu du roman. Il a raconté les événements concernant le Petit Prince. Après, il retourne à la narration où ils se sont rencontrés.

Nous pouvons aussi appliquer la structure narrative d'une manière simple en commençant par la situation initiale où le narrateur parle de lui-même et de sa solitude jusqu'à l'apparition de l'élément modificateur ou perturbateur et qui est la panne de son avion. Après cela, viennent les événements qui suivent l'arrivée du Petit Prince sur Terre jusqu'à ce qu'ils restent à attendre la mort, avant qu'ils trouvent un puits. Et c'est là, le dénouement de l'histoire du récit et enfin, vient la situation finale où l'histoire du roman s'achève avec le retour des deux personnages chez eux.

Nous indiquons aussi, le rythme du récit qui est le rythme de la pause où il est plusieurs fois suspendu afin de laisser une place aux dialogues. Ainsi, le mouvement littéraire auquel appartient le roman est l'humanisme, vu que tout au long du roman, nous avons la notion de la découverte, ce qui est un des principes de l'humanisme.

Nous pouvons aussi placer le récit dans le cadre spatio-temporel merveilleux, car ce n'est pas un roman réaliste, mais, il raconte une histoire imaginaire. Et les lieux ou les espaces de l'histoire étaient généralement imaginaires aussi. Car l'auteur a imaginé la vie dans l'atmosphère où en réalité, il n'y en a pas, puisque les astéroïdes en réalité ne sont pas habités par des gens.

Concernant les temps dominants utilisés dans le récit : nous avons l'imparfait qui sert à raconter les événements, « *Il n'avait rien l'apparence...* »¹. Et le passé simple, « *Il s'enfonça dans une rêverie* »², afin d'exprimer les actions qui se sont passées tout au long du récit.

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 9.

² Ibid. p. 14.

Le registre dominant dans le roman et surtout dans le récit, c'est le registre merveilleux, car nous avons des événements imaginaires qui se mêlent à la réalité où nous trouvons le dépaysement aussi. Donc nous avons un assemblage du réel et de l'imaginaire en même temps. Pour ce qui est du réel, c'est ce qui s'est passé avec l'aviateur. Et pour ce qui est imaginaire, c'est l'arrivée du Petit Prince.

Ce qui nous confirme que c'est un registre merveilleux, car contrairement au registre fantastique, ses événements sont complètement imaginaires. Mais, dans la narration du roman nous trouvons comme nous avons dit un pêle-mêle de réalité et de fiction.

Les phrases du récit se caractérisent par un rythme rapide, c'est-à-dire nous avons des phrases courtes, ce qui montre que l'auteur a plongé dans l'imagination sous un style simplifié, qui est adressé aux enfants, mais en même temps aux adultes à travers les messages qu'il porte.

Pour la focalisation, elle est externe, car le narrateur raconte des faits qui concernent le Petit Prince, mais il ne connaît pas tout sur lui. Car, il est comme un témoin de son histoire et il n'a rien su sur lui que lorsque le Petit Prince lui a raconté.

3. La construction et l'analyse des dialogues :

Afin d'étudier la construction des dialogues et les analyser, nous choisissons quelques extraits des dialogues qui sont marquants, en tirant seulement les paroles des personnages car nous trouvons au milieu du dialogue un peu de récit aussi qui sert à expliquer beaucoup plus.

Donc, nous étudions les tours de parole, leur composition, la régulation et bien sûr la composition globale des dialogues, ainsi que l'analyse des paroles, qui va être basée sur les actes de parole que nous trouvons dans les interactions.

Généralement, les dialogues dans « Le Petit Prince » sont au milieu du roman car nous ne trouvons pas de dialogue dans le premier chapitre par exemple.

Nous commençons cette étude par le choix aléatoire des dialogues en débutant par le dialogue qui est entre le buveur et le petit prince, puis lui avec le vaniteux, lui avec le marchand...etc.

Extrait 01

Le petit prince : -Que fais-tu là ?
Le buveur : - Je bois.
Le petit prince : - Pourquoi bois-tu ?
Le buveur : - Pour oublier.
Le petit prince : - Pour oublier quoi ?
Le buveur : - Pour oublier que j'ai honte.
Le petit prince : - Honte de quoi ?
Le buveur : - Honte de boire !¹

Dans ce dialogue qui est entre Le Petit Prince et le buveur, nous n'avons pas une ouverture par laquelle il commence, car il n'y a pas des formules de l'ouverture comme « Bonjour » ou « Salut » ; Le Petit Prince commence directement par la question : Que fais-tu là ?

Concernant le corps du dialogue, nous avons une discussion courte qui se caractérise par un rythme régulier d'une question et réponse. Elle est marquée aussi par la répétition des mots entre les interlocuteurs. Et à la fin il n'y a pas une clôture par laquelle s'achève le dialogue, parce que nous avons une fin du dialogue qui est restée ouverte, car le buveur s'est tu après sa dernière réponse au Petit Prince.

Pour la régulation, c'est-à-dire les productions courtes comme « oui » ou « oh », il n'y en a pas dans ce dialogue.

Passons à l'analyse de ce dialogue, Le Petit Prince cherche à découvrir et s'informer sur l'état de cet homme et ce dernier lui répond d'une manière directe, et Le Petit Prince continue le dialogue jusqu'à ce que les questions semblent être finies. Là il

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 51-52.

découvre que le buveur essaie de corriger le mal par le mal lui-même, d'abord il boit pour oublier qu'il a honte de boire. Donc, il était bizarre aux yeux du Petit Prince

Extrait 02

Le vaniteux : - Ah ! Ah ! Voilà la visite d'un admirateur !

Le petit prince : - Bonjour, vous avez un drôle chapeau.

Le vaniteux : - C'est pour saluer, c'est pour saluer quand on m'acclame.

Malheureusement il ne passe jamais personne par ici.

Le petit prince : - Ah oui ?

Le vaniteux : - Frappe tes mains l'une contre l'autre.

Le petit prince : - Mais tu es seul sur ta planète

Le vaniteux : - Fais-moi ce plaisir. Admire-moi quand même !

Le petit prince : - Je t'admire, mais en quoi cela peut-il bien t'intéresser ?¹

Ce dialogue est organisé concernant les tours de parole d'une manière régulière entre les deux interlocuteurs (Le Petit Prince et le vaniteux). Nous remarquons un échange entre eux.

Pour l'organisation globale de ce dialogue, nous avons une ouverture claire qui commence par des mots de régulation dès le début par le vaniteux, en disant : Ah ! deux fois, et le petit prince répond par le mot de salutation « Bonjour ».

Puis, il y a le corps du dialogue, dans lequel nous trouvons le sujet dont ils parlent les interlocuteurs, et la clôture est faite par une question qui permet de laisser une ouverture à la fin du dialogue pour garder chez le lecteur la réflexion sur le thème abordé.

Quant à l'analyse dialogale, au début il y a une réaction positive de la part du vaniteux. Il était content de la visite du Petit Prince tout en le considérant comme un admirateur. Mais, Le Petit Prince n'interagit pas avec lui, il lui répond autrement par un nouveau sujet d'interaction qui est son drôle de chapeau. Le vaniteux lui répond en indiquant la raison pour laquelle il porte ce chapeau, puis il interagit par l'interjection

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 50.

« Ah oui ! » pour marquer qu'il est surpris en lui disant que personne ne passe par là. Le vaniteux après, éprouve son besoin d'avoir un admirateur en demandant au Petit Prince de l'admirer mais ce dernier était étonné en posant la question à quoi sert de l'admirer car il ne voit pas d'intérêt à cela.

Extrait 03

Le petit prince : - Bonjour

Le marchand : - Bonjour

Le petit prince : - Pourquoi vends-tu ça ?

Le marchand : - C'est une grosse économie de temps, les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

Le petit prince : - Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes ?

Le marchand : - On en fait ce que l'on veut.

Le petit prince se dit : « Moi, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »¹

Ce dialogue commence par une ouverture bien définie qui porte le mot de salutation « Bonjour » au début, par Le Petit Prince et la réplique est la même de la part du marchand. Le corps du dialogue est régulier et bien divisé entre les deux par des questions de l'enfant et des réponses de l'homme. Et la fin du dialogue est faite autrement, car Le Petit Prince se met en monologue qui concerne les répliques du marchand. Pour la régulation, le dialogue n'en contient pas, il y a seulement des phrases simples entre interrogation et réponse.

Passons à l'analyse de ce dialogue, Le Petit Prince se demande pourquoi le marchand vend les pilules qui apaisent la soif. Et le marchand lui explique que c'est pour gagner du temps en épargnant cinquante-trois minutes. Pour lui on fera ce qu'on veut si nous aurons ce temps libre. Le Petit Prince avait une réaction non-avouée car il se dit au fond de lui s'il avait ce temps, il aura marché vers une source d'eau. C'est-à-dire il a une vision qui préfère profiter de chaque moment de la vie, c'est vrai que les pilules font gagner du temps mais, nous perdons le goût et le charme d'avoir soif, et boire de l'eau après. Donc, il veut se servir de chaque chose précieuse dans la vie.

¹ Antoine de SAINT-EXUPERY, op.cit. p. 88.

Alors, le dialogue entre les deux était court, dès que le marchand a répondu à l'enfant, ce dernier n'a pas ajouté d'autres questions et il a fini le dialogue en pensant à ce que nous avons avancé.

Extrait 04

Le renard : - Bonjour
Le petit prince : - Bonjour (mais il ne vit rien)
Le renard : - Je suis là.
Le petit prince : - Qui est-tu ? Tu es bien joli...
Le renard : - Je suis un renard.
Le petit prince : - Viens jouer avec moi, je suis tellement triste...
Le renard : - Je ne puis pas jouer avec toi, je ne suis pas apprivoisé.
Le petit prince : - Ah ! Pardon.¹

Cette première partie de ce dialogue qui est entre Le Petit Prince et le renard comporte une ouverture observable aussi, qui commence par le mot de salutation « Bonjour ». Et nous avons le corps du dialogue qui comporte un échange entre les deux et pour la régulation, elle réside dans la clôture, où nous trouvons l'interjection « Ah ! » à la fin. Les tours de paroles sont organisés et divisés entre les deux.

Le Petit Prince cherche après qu'il a salué le renard à découvrir qui est cet animal, et il lui demande de jouer avec lui. Donc, il cherche, à trouver quelque chose qui le fait distraire. Le renard refuse sa demande car il veut de l'apprivoisement afin d'élaborer des liens d'une amitié, et Le Petit Prince dans cette partie était surpris déjà de la réaction du renard en interagissant par le mot « pardon ».

4- L'écriture de l'espoir chez Saint-Exupéry :

Le roman du « Petit Prince » est un texte caractérisé par l'optimisme dans la mesure où il permet l'ouverture de nouveaux horizons pour la condition humaine, tel que l'altruisme qui permet de s'occuper d'autrui et de s'y intéresser. Ainsi que la générosité qui est le caractère qui prouve le don aux autres sans demander ou chercher

¹ Antoine de SAINT-EXUPÉRY, op.cit. p. 78-79.

à recevoir ce qui vient avec. Aussi pour la solidarité et le vivre-ensemble en tant qu'êtres humains. Nous trouvons également la présence des valeurs humaines comme l'amitié, une valeur sacrée dans le monde entier. Tout cela donne la preuve que l'écriture de Saint-Exupéry n'est pas pessimiste ou méfiante, mais elle est porteuse de tout ce qui a une relation avec l'humanité en général, elle est porteuse d'espoir.

Enfin, l'analyse du récit et des dialogues nous a permis de détecter les critères de l'écriture de Saint-Exupéry, tout en relevant l'aspect humain par lequel le roman se particularise.

Conclusion

Notre travail de recherche sur le roman « Le Petit Prince » d'Antoine de Saint-Exupéry ne pourrait s'achever sans que nous n'émettions les résultats auxquels nous sommes parvenus et qui dans une large mesure ont presque tous convergé vers des réponses à notre problématique.

Loin de constituer un roman destiné uniquement aux jeunes ou aux enfants, ce texte n'a pas seulement une vocation pédagogique. Nous sommes arrivés à la certitude qu'il vise un large public.

Tout au long des pages du roman, nous sommes invités à faire connaissance avec la condition humaine, y compris dans sa profonde complexité. Les personnages, les lieux, à travers le récit mais, aussi à travers les dialogues nous entraînent vers tout ce que l'humanité pourrait avoir de merveilleux. En dépit des réticences, des écueils, il est possible à l'homme d'être le frère de son semblable, de cohabitation avec lui. Tout ce qui pouvait paraître comme chimérique, utopique où tout autre rêve impossible à réaliser ne l'est pas en fin de compte.

Tous les échanges entre personnages plaident pour le triomphe du bien sur le mal.

Il est donc permis, d'affirmer, au terme de cette recherche que l'auteur Antoine De Saint-Exupéry milite pour un monde meilleur.

Tout est donc dit dans ce roman qui va dans le sens d'une cohabitation à travers un plaidoyer pour le « vivre-ensemble ». Le réel côtoie le chimérique, non pas pour qu'ils s'opposent et se rejettent mais, plutôt pour marquer le fait que le rêve peut devenir réalité et rien ne peut finalement entraver la marche de l'humanité, pour changer sa condition et prouver que l'homme est bon et que le monde qui lui sied doit être radieux.

Références bibliographiques

Corpus :

- Antoine de SAINT-EXUPERY, *Le Petit Prince*, éd Elmouassara, Alger, Algérie, 2011.

Ouvrages :

- Véronique TRAVERSO, *L'analyse des conversations*, éd NATHAN, Barcelone, Espagne, 2007.
- Alfred ADLER, *Le sens de la vie*, éd PAYOT, Paris, France, 1979.
- Jérôme ROGER, *La critique littéraire*, éd Dunod, Paris, France, 1997.
- Georges PELISSIER, *Les cinq visages de SAINT-EXUPERY*, éd Flammarion, France, 1951.
- Bruno VERCIER, *Les critiques de notre temps et SAINT-EXUPERY*, éd Garnier, Paris, France, 1971.
- C.G. JUNG, *L'homme à la découverte de son âme*, éd PAYOT, Paris, France, 1982.
- Alfred ADLER, *Connaissance de l'homme*, éd PAYOT, Paris, France, 1981.

Site web :

- Hady C. SKAYEM. Espace Français.com. [En ligne]. (7/12/2004) Disponible sur : <<https://www.espacefrancais.com/>> (consulté le 18/02/2019)
- Christophe HILMOINE. Citation du jour. [En ligne]. (21/06/2004) Disponible sur : <<https://citations.ouest-france.fr/legal/>> (consulté le 28/02/2019)

Support du cours :

- Chahrazad Fatima Zahra LAHCENE, Maître de conférences A Université Amar Téliidji, Laghouat, cours sur "*Les herméneutiques*", 2017.

Mémoire :

- Mohamed MERADI, *Analyse conversationnelle des chevauchements et des interruptions Cas d'étude : l'émission radiophonique « Yades » d'Alger chaîne 3*. [En ligne]. Science de langage. Tlemcen : Université Abou Bakr Belkaid, 2017, 76p. Disponible sur : <<http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/11692/1/meradi-med.pdf>> (Consulté le 2/3/2019)

Résumé :

Le roman « Le Petit Prince » d'Antoine De Saint-Exupéry a constitué le corpus de notre travail de recherche. Comme piste de recherche, nous avons choisi d'explorer le roman dans ce qui se rapporte à la quête du bien-être sur Terre, entre le possible et le chimérique, où nous avons tenté une réflexion sur la vision du monde de l'auteur.

Pour arriver à notre fin, nous avons fait appel à des instruments puisés dans les approches, produits des sciences humaines auxquelles la littérature a servi de champs d'investigation.

Pour la partie pratique proprement dite, nous avons posé un regard sur les personnages du point de vue psychologique. La fin de notre travail a concerné la place du récit et du dialogue dans le roman.

Mots-clés :

Le Bien – Le Mal – Le bien-être – La vision du monde – Le possible – Le chimérique.

ملخص:

إن رواية "الأمير الصغير" لأنطوان دي سان إكسبيري شكلت جوهر عملنا البحثي. وكسبيل للبحث، اخترنا استكشاف الرواية فيما يتعلق بجمع بحث الرفاه على الأرض، بين الممكن والخيال، حيث حاولنا التأمل في رؤية المؤلف للعالم. ولكي نصل إلى نهاية العمل، استعملنا نظريات مستوحاة من المناهج التي أنتجتها العلوم الإنسانية والتي كان فيها الأدب طريقاً لفتح مجال استثمارها. أما في الجانب العملي نفسه، فقد ألقينا نظرة على الشخصيات من النظرة البسيكولوجية، فنهاية عملنا خصت مكانة السرد والحوار في الرواية.

الكلمات المفتاحية:

الخير - الشر - الرفاه - رؤية العالم - الممكن - الخيال

Abstract:

Antoine De Saint-Exupery's novel "The Little Prince" formed the corpus of our research work. As a line of research, we have chosen to explore the novel in what relates to the quest for well-being on Earth, between the possible and the chimeric, where we have tried to reflect on the author's worldview.

To reach our end, we used instruments drawn from the approaches, products of the social sciences and humanities to which the literature served as fields of investigation.

For the practical part, we took a look at the characters from the psychological in point of view. The end of our work dedicated the place of narrative and dialogue in the novel.

Keywords:

The Good – The Evil – The Well-being – The World View – The Possible – The Chimeric.